

Elena et Frank Griberg, 20 ans Frank est fort physiquement mais il a un handicap mental depuis sa naissance, sa sœur s'est toujours occupée de lui et se bat pour cacher son handicap. Ils sont Juifs, ils se sont fait dénoncer par leurs voisins Jean Patrick Picard 26 ans, car Elena l'avait éconduit, il l'a dénoncé à la police de Vichy.

Ils habitent à Lyon.

L'histoire se passe en Février 1944 , Elena et Frank Griberg sont jumeaux, âgés de 21 ans. Ils habitent une petite maison à Bron, dans le quartier de Terraillon. Les parents de Frank et Elena sont morts peu avant la guerre, dans l'incendie de la grange. Depuis la mort de leur parents, les jumeaux s'occupent l'un de l'autre, ils sont autonomes. Souvent ils comptent sur les petits coups de main de leur voisin, Jean Patrick Picard.

Elena est une femme forte et mature, elle s'occupe beaucoup de son frère. Elle est belle et ravissante. Elle travaille de temps en temps dans un café comme serveuse. Son frère, est très fort physiquement et donne un coup de main dans les champs. Il souffre d'un handicap mental depuis sa naissance, il est autiste et a du mal à communiquer. Néanmoins avec sa sœur et ses parents, il a appris à communiquer en langage des signes. Ils se comprennent très bien entre eux.

Les jumeaux ont des faux papiers et cachent leur statut de Juifs. Ils ont été toujours discrets sur leur religion et ne portent pas l'étoile.

A la mort de leur parents, Jean Patrick Picard les a beaucoup aidés, ils sont amis depuis qu'ils sont petits. Il est amoureux d'Elena depuis toujours et c'est le seul à savoir que les jumeaux sont Juifs.

Un soir Elena rentre un peu tard. Patrick a donné à manger à Frank, qui fatigué, est parti se coucher. Elena mange dans la cuisine, Patrick lit un livre près de la cheminée. Soudain, Jean-Patrick s'approche d'Elena, lui prend la main et lui avoue ses sentiments. Elle enlève sa main brutalement et lui répond sèchement : « Je n'ai pas les mêmes sentiments que toi. Je te considère comme un frère, tu nous as toujours aidés et je t'en remercie ».

Le ton monte. Frank se réveille et, comme il ne comprend pas ce qui se passe, il se met à frapper Jean-Patrick et à lui crier dessus. Elena essaie de les séparer et, dans l'action elle se prend un coup violent de Jean Patrick et elle s'évanouit. Jean Patrick, effrayé par ce qu'il vient de faire, s'enfuit. Il se sent coupable de son acte, et se saoule jusqu'au petit matin. Complètement ivre, il sort et crie dans la rue « Elena et Franck sont juifs, je le sais ».

Alertés par les cris, des membres de la Gestapo s'approchent et le questionnent. Ils lui demandent l'adresse des juifs. Toujours sous l'effet de l'alcool et de la tristesse, Jean-Patrick la leur donne.

La Gestapo se précipite à l'adresse indiquée.

Ils enfoncent la porte et rentrent sans hésitation. Franck réveillé par le bruit n'a pas le temps de réagir. Elena est au jardin.

La Gestapo se met à fouiller la maison. Ils trouvent rapidement leurs papiers juifs qui étaient cachés dans une brique d'un mur. Lorsque qu'Elena revient dans la maison, elle constate que la porte a été enfoncée. De peur qu'il soit arrivé quelque chose à son frère, elle se précipite à l'intérieur. Elena rentre, voit son frère ligoté et la Gestapo avec leurs papiers en main. On leur demande de réunir quelques affaires.

Ils les font monter dans une camionnette. Le trajet paraît interminable pour les jumeaux. Elena essaie de communiquer en langue des signes avec son frère et essaie de le rassurer. Elle lui conseille d'écouter les gardes : « ne t'inquiète pas, tout va bien se passer. Écoute les ordres, surtout pas un mot et ne fais confiance à personne. Ne t'énerve pas et contrôle ta force ».

Arrivés au siège de la Gestapo, à Lyon, ils les font descendre brutalement de la camionnette et les emmènent dans deux bureaux différents pour les interroger. Franck suit les consignes de sa sœur et garde le silence. Le garde lui

pose une question sur son identité. Comme le garde considérait qu'il l'a mal regardé, il lui donne un coup de crosse dans le ventre. De son côté, Elena nie avoir utilisé des faux papiers et veut avoir des nouvelles de son frère.

Ils emmènent donc les jumeaux à la prison Montluc. Elena arrive avant Frank qui s'est débattu au moment de monter dans le camion. Dans le camion, Elena a de forte crainte sur leurs chances de survie.

Ils arrivent enfin à Montluc sans savoir où ils sont. Le lieu est sombre, sinistre et triste. Il y a des grands murs, des barreaux aux fenêtres... Elena sait d'ores-et-déjà qu'ils vont être enfermés et ce qui les attend : la souffrance, la faim, le froid et la chaleur.

Étant de sexe opposé, les jumeaux sont séparés. Elena arrive dans une toute petite cellule où il y a déjà 7 femmes. Rapidement la solidarité s'installe entre elles. Frank est dans une cellule avec 6 autres hommes et ne supporte pas cette promiscuité. Par chance, Frank est reconnu par un des détenus nommé Joseph, avec qui il a déjà travaillé dans les champs. Cela le rassure. Ils sont arrivés depuis maintenant deux jours et n'ont ni mangé, ni bu, ni même eu la possibilité de se voir. Dans la cellule, les conditions sont difficiles, une trappe permet de ranger le seau pour les besoins de chacun. La nuit on entend les cris des détenus qui cauchemardent.

Enfin, après une légère collation, ils sont enfin emmenés dans la cour. Elena a l'espoir d'apercevoir son frère. A la vue de sa sœur, le visage de Frank s'illumine. Elena comprend qu'il veut la serrer dans ses bras. D'un signe, elle lui fait comprendre le danger qu'ils courraient.

Le quotidien est triste et parfois des événements viennent ponctuer la journée : un jour des bénévoles viennent leur donner à manger, le lendemain des détenus sont fusillés parce qu'ils n'ont pas respecté les règles ou qu'ils ont cherché à s'échapper. Frank et Elena sont inquiets car ils n'ont aucune nouvelle l'un de l'autre.

Après 10 jours d'enfermement, on leur demande de faire leurs bagages. Les jumeaux partent, les soldats les sortent de force de leur cellule. Certains des détenus ont été fusillés... Ils redoutent le même sort. La neige est tombée et une fine couche blanche recouvre le sol. Elena et Frank montent dans un fourgon. Elena est très perturbée, elle est amaigrie, affaiblie et a mauvaise mine. Frank est dans un autre fourgon. Tous d'eux sont inquiets, ils ne savent pas si l'autre est encore en vie.

Après un trajet de quelques minutes, ils arrivent dans une gare (**Perrache ou part dieu ?**). Les gardes les poussent hors du véhicule avec brutalité, en leur jetant leurs bagages, et les font rentrer, toujours brutalement, dans des wagons à bestiaux. Ils sont des centaines sur le quai de la gare. Dans le wagon qui les conduit vers une destination inconnue, ils sont serrés, il y a beaucoup de bruit. Les détenus, assoiffés, essayent d'attraper la neige à travers les barreaux. Ils ont faim, froid, soif.

Elena demande aux autres passagers s'ils ont vu son frère. Alerté par cette voix si familière, Frank se retourne et aperçoit Elena. Il crie son prénom. Elena se retourne et crie avec joie le prénom de son frère. Ils sont soulagés de savoir que l'autre est vivant. Ils se fraient un chemin dans le wagon et s'enlacent. Après quelques heures, l'odeur devient épouvantable. Les enfants crient, les malades, les personnes âgées et les femmes enceintes gémissent. Déjà des personnes meurent. Les survivants ont peur de mourir aussi.

Après **deux** jours de trajet qui leur paraissent des semaines, ils arrivent à Auschwitz. Devant la grille du camp, ils sont triés. Les personnes pouvant travailler sont envoyées à gauche et les autres à droite. Les personnes placées à droite vont dans des camps de travail forcé et celles de droite, dans des centres de mise à mort. Elena et Franck le comprennent. Ils sont, heureusement, dans la file de gauche. Avant d'être séparés, ils s'échangent discrètement peut-être un denier sourire et un signe de la main en langage des signes. Les hommes et les femmes sont placés dans des baraquements séparés.

Les semaines et les mois passent, ils travaillent, ils sont fatigués et mangent peu. Les jumeaux ne se sont pas vus depuis le tri. Dans le camp, Franck est chargé des latrines et Elena est couturière.

En janvier 1945, des bombardements se font entendre au loin. Puis de plus en plus proches. Les détenus sont rassemblés dans la cour. Face à l'arrivée des soldats ennemis, les nazis semblent prendre peur et fusillent au hasard. L'armée rouge arrive au loin. La rumeur dit que les alliés vont libérer Auschwitz. Les détenus se dispersent. Elena en profite pour retrouver son frère. Elle l'aperçoit enfin au loin. Elle court vers lui, quand soudain, un bruit retentit, Franck s'effondre, sa sœur vient d'être abattue d'une balle dans la tête. Franck n'a pas le temps de réagir, les soviétiques entrent le camp...